



MARS 2020

N°18

LA LETTRE D'INFORMATION DE FRANCE NATURE ENVIRONNEMENT NOUVELLE AQUITAINE

MESSAGE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

En cette période de pandémie mondiale qui nous affecte toutes et tous, à des degrés divers, le conseil d'administration de FNE Nouvelle-Aquitaine tient à témoigner de sa solidarité et de son appui à ses fédérations et ses associations membres, dans la nécessaire adaptation de leurs salariés et de leurs bénévoles au contexte difficile et inédit du confinement général.

La protection de la santé de nos salariés et de tous nos adhérents est la première et impérative priorité.

Comme dans beaucoup de secteurs en ce moment, les activités associatives sont au ralenti, mais pour certaines et certains, le travail a pu continuer sous forme de télétravail ou de sorties terrain individuelles ponctuelles, pour d'autres, le chômage technique s'est imposé.

Les messages par internet, le téléphone (et les réunions téléphoniques parfois cacophoniques) permettent de poursuivre certaines activités et surtout de maintenir des liens, si nécessaires en ce temps de confinement qui nous isole dans nos divers logements.

Notre assemblée générale prévue le 18 avril à Bordeaux est bien sûr annulée. Nous travaillons à organiser une assemblée générale dématérialisée, qui permette de valider les rapports d'activité et financier 2019.

Merci à toutes celles et tous ceux qui continuent à assurer la vie de nos associations, salariés, administrateurs, bénévoles, sous des formes variées.

Protégez-vous et protégez les autres.

Et à très bientôt pour un retour à une vie quotidienne plus sereine.

Le conseil d'administration de FNE NA est composé de : Cathy Mazerm, Monique De Marco, Michel Galliot, Michel Teissier, Daniel Delestre, Serge Urbano, Laurent Soulier, Klaus Waldeck, Alain Persuy et Isabelle Loulmet.

L'ASSEMBLEE GENERALE du samedi 18 avril à Bordeaux est annulée

Le conseil d'administration travaille à l'organisation d'une assemblée générale dématérialisée et vous informera au plus vite de ses modalités.

LE MOT DE MICHEL LEVASSEUR



Nouveau venu dans le pays de Descartes, jeune retraité, conscient de l'urgence à agir, j'ai rejoint une association de protection de l'environnement dénommée *Vienne Nature*. Le dynamisme des adhérents et la compétence des salariés m'ont conquis. De par mon expérience, si le développement durable m'était connu, mes connaissances naturalistes étaient nulles, or en menant cette double approche de l'expertise naturaliste et du développement durable j'ai pu conforter mon analyse. C'est le plus des associations de *Poitou Charentes Nature*, de confronter ces deux approches.

En raison de la création de la région Nouvelle-Aquitaine, nous avons été contraints de faire évoluer nos représentations fédérales. Ce nouveau défi a mobilisé des associations de protection environnementale, qui n'avaient pas eu l'occasion de travailler ensemble, ayant chacune une histoire fondatrice particulière. Malgré les difficultés inhérentes à l'éloignement et aux disparités des situations, la construction collective de la *Confédération France Nature Environnement Nouvelle-Aquitaine* est une réussite. Sa place et sa parole sont reconnues par les institutions régionales. Et les associations se sont enrichies de cette nouvelle organisation.

Personnellement, Président de *Vienne Nature* et Vice-Président de *Poitou-Charentes Nature*, j'ai accepté de représenter notre fédération au sein des instances démocratiques de l'*Agence Régionale de Santé*. Seul représentant des associations de protection de la nature et de l'environnement, à la *Commission Régionale de la Santé et de l'Autonomie* je constate une attention particulière à mes propos sur l'environnement, et l'évolution du monde médical.

Aujourd'hui, pour continuer son action, notre confédération doit se renforcer, le soutien des associations membres et l'attribution de moyens en sont les conditions.

Michel Levasseur est référent de FNE NA pour la thématique santé-environnement et son représentant à la Conférence Régionale de Santé et d'Autonomie (CRSA).



FNE NA EN ACTIONS

COURRIERS à la FNSEA NA et aux FDSEA 16 – 19 - 87

Dans la nuit du 13 au 14 février, à Toulouse, la FDSEA 31 et les Jeunes Agriculteurs 31 s'en sont pris à France Nature Environnement Midi-Pyrénées à coups de lancers d'œufs, de poubelles, dépôt de paille et insultes. Une tentative d'intimidation qui intervient dans le cadre du « dialogue » réclamé par la FNSEA sur la mise en place de zones de non-traitement (ZNT) aux pesticides près des habitations.

<https://www.fne.asso.fr/communiqués/choquant-la-fdsea-vandalise-la-fa%C3%A7ade-de-france-nature-environnement-midi-pyr%C3%A9n%C3%A9es>

Les fédérations régionales de FNE ont proposé une action commune : **l'envoi d'un courrier en recommandé aux présidents des FNSEA régionales et départementales leur demandant de dénoncer ces exactions contre FNE Midi-Pyrénées, avec une copie aux préfets.**

FNE NA a envoyé un courrier recommandé au président de la FNSEA Nouvelle-Aquitaine avec copie à la préfète de région. **Corrèze Environnement, Limousin Nature Environnement et Charente Nature** ont envoyé un courrier recommandé, co-signé avec FNE NA, aux présidents des FDSEA de Haute-Vienne, Corrèze et Charente, avec copie aux préfets des départements. La même opération est en cours en Creuse.

Ci-dessous le courrier de FNE NA envoyé au président de la FNSEA Nouvelle-Aquitaine.

Nous n'avons reçu à ce jour aucune réponse.



Angoulême, le 2 mars 2020

M. Cédric Tranquard

Président FNSEA Nouvelle-Aquitaine

Cité Mondiale 6, Parvis des Chartrons 33000 BORDEAUX

Lettre en recommandé avec accusé de réception

Copies : Préfecture de la Nouvelle-Aquitaine

Objet: Demande de condamnation formelle des événements intolérables survenu dans la nuit du 13 au 14 février 2020 à Toulouse, et dirigés contre France Nature Environnement Midi-Pyrénées.

Monsieur le Président,

Votre fédération syndicale agricole ainsi que les associations territoriales de protection de la nature et de l'environnement affiliées à notre réseau France Nature Environnement, siègent ensemble depuis de nombreuses années dans différentes instances démocratiques de la République.

Au sein de ces instances, les valeurs unanimement partagées sont : le dialogue, la concertation, la bienveillance et le respect mutuel. Le réseau d'associations affiliées à France Nature Environnement a toujours prôné le dialogue dans les territoires pour la nécessaire transition du modèle agricole. Notre réseau plaide dans toutes les instances pour une agriculture respectueuse des agriculteurs et de leur santé et de celle de l'ensemble de la population, ainsi que pour la préservation de l'environnement dans le cadre d'une transition écologique réussie.

A cet effet, tant au niveau local que national ou international, les objectifs de nos actions visent, par un travail du quotidien avec des associations paysannes, à améliorer les conditions de vie des agriculteurs de ce pays, à leur assurer un meilleur revenu avec de meilleures conditions d'exercice de leur profession, à obtenir une juste reconnaissance de leur travail, tout cela par la mise en œuvre des modes production respectant la biodiversité, le climat et la santé de nos concitoyens. Nous pensons que ces objectifs nous sont communs.

Dans ce cadre, France Nature Environnement dénonce et condamne toute action violente et tous acte d'intimidation envers la profession agricole. Malheureusement, vous êtes, comme tous les français, au courant des événements survenus à Toulouse dans la nuit du 13 au 14 février dernier, où une centaine d'agriculteurs se réclamant de la FDSEA 31 et des Jeunes Agriculteurs 31 ont mené des opérations de vandalisme. D'abord rassemblés devant la préfecture de Toulouse, ils ont déversé de la paille et laissé des messages pour « *maintenir la pression sur le gouvernement* ». Ils se sont ensuite rendus devant les locaux de France Nature Environnement Midi-Pyrénées pour y jeter : paille, œufs, poubelles et messages d'insultes.

Ces gestes de vandalisme ont jeté la consternation dans tout notre réseau fédéral France Nature Environnement qui condamne unanimement de tels actes d'hostilité totalement contraires avec l'ambition affichée dans la presse et actuellement au salon de l'agriculture de « *réconcilier le monde agricole avec les Français* ». Cette réprobation motive et légitime le présent courrier, concerté et envoyé aux différentes représentations régionales et départementales de votre syndicat partout en France.

Aussi, au vu des relations que nous entretenons et des objectifs communs que nous poursuivons, nous sollicitons votre intervention auprès de vos instances nationales afin que ce type d'action violente menée par des éléments radicaux soit condamnée et ne se reproduise pas.

Par ailleurs, dans une volonté de bienveillance pour nos relations citoyennes, il nous paraît indispensable que vous vous engagiez à prendre les dispositions nécessaires pour prévenir toute dérive future des actions syndicales de certains de vos membres susceptibles de créer des situations dangereuses envers les personnes et les biens de nos associations animées par la seule défense de l'intérêt général à préserver l'environnement.

En vous remerciant de votre compréhension et de l'attention que vous apporterez à ce courrier, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sincères salutations.

Isabelle Loulmet
Présidente de FNE Nouvelle-Aquitaine





MARS 2020

N=°18

Comité d'orientation "Environnement et stratégie agricole" de la Chambre d'agriculture régionale, le 5 mars en Gironde

Bertrand Garreau (Sepanso Gironde) a participé en tant que référent agriculture de FNE NA au **comité d'orientation « environnement et stratégie agricole » de la Chambre d'agriculture régionale**, le 5 mars à Beychac et Caillau (Maison des vins de Bordeaux), en Gironde.

La Chambre d'agriculture a présenté une **synthèse de contributions demandées à une quinzaine de partenaires techniques** : éléments de contexte (directive cadre sur l'eau, plan Ecophyto, lois égalim, SRADDET), déterminants communs (le défi alimentaire, la demande sociétale, la limitation de la consommation d'espaces...), thèmes couverts (le sol, l'eau, ...) et modalités d'action (agriculture à bas niveau d'intrants, économie circulaire, les certifications environnementales, ...).

L'ADEME, la DRAAF, le FREDON et l'INRAE ont ensuite décliné chacun leurs orientations stratégiques.

La Chambre a présenté **8 thèmes** (sol, eau, biodiversité, risques, aspects sanitaires, recomposition des systèmes agricoles, ...) sur lesquels elle veut travailler, en interrogeant les participants sur ce qui leur semblait prioritaires.

Des échanges intéressants sur diverses thématiques ... mais la Chambre d'agriculture a déjà établi son projet stratégique pour la mandature 2019-2025, accessible sur son site sous la rubrique "publications"...

Les élus de la Chambre reconnaissent l'existence de **freins internes** et pensent que **la transition écologique demandera du temps, des moyens et de l'accompagnement**.

Réunion annuelle du programme "Chiroptères cavernicoles prioritaires en Nouvelle-Aquitaine" le 13 mars à Chizé (79)

Maxime Leuchtman (Nature Environnement 17) a organisé la réunion annuelle du programme « chiroptères cavernicoles prioritaires en Nouvelle-Aquitaine » le 13 mars, dans les locaux du CNRS à Chizé, Deux-Sèvres. Cette **journée d'échanges entre naturalistes et scientifiques**, autour de ce qui s'appelait alors le "programme Grand rhino / ECOFECT" en 2016, s'est ensuite étendu au Murin à oreilles échancrées ainsi qu'à toute la Nouvelle-Aquitaine, au sud des Pays-de-Loire et à une partie de l'Auvergne.

A partir de 2020, la volonté est d'étendre ce programme aux **espèces cavernicoles prioritaires** en Nouvelle-Aquitaine (Grand rhinolophe, Rhinolophe euryale, Grand et Petit murin, Murin à oreilles échancrées, Minioptère de Schreibers). Le programme est porté par FNE Nouvelle-Aquitaine, en partenariat avec le LabEx ECOFECT de l'université de Lyon.

Après un **bilan partagé de l'année 2019**, les 32 participants ont débattu du **budget et des actions 2020** (objectifs et enjeux, équipement de nouveaux sites, programmation des opérations de capture, analyses, thèse CMR/connectivité, etc.).

Une journée très riche, mettant en lumière le rayonnement du programme au-delà des limites régionales.

Un point de vue personnel sur le loup

Le retour du loup : Il faut raison garder !!

La presse régionale quotidienne a dernièrement fait choux gras d'observations, avérées ou non d'un loup solitaire en Charente, peut être en Vienne : il n'en fallait pas moins pour que des pages entières y soient consacrées, témoignant d'un goût malsain pour la polémique, attisant bien entendu peurs et rejets, suscitant des positions extrêmes opposant les uns et les autres ; ce serait soi-disant la fin de l'élevage, l'intranquillité permanente dans nos campagnes.

Il est alors grand temps de relativiser les faits et les problèmes, sans pour autant les nier. Il y aurait en France environ 350 loups, lentement revenus spontanément depuis d'autres pays, comme l'Italie : il y a là-bas environ 2 000 animaux, dans un pays d'élevage notamment, comme dans les Abruzzes, et quasiment pas de problèmes de cohabitation ; en Espagne, ils seraient également plusieurs milliers, tandis que 45 meutes sont recensées en Allemagne...Ni catastrophe, ni climat de guerre larvée chez nos voisins : au contraire, l'écotourisme, amateur de vision de grands animaux et singulièrement de prédateurs, se porte à merveille, de même que tous les commerces associés : hôtels, chambres d'hôtes, restaurants sont pleins et les éleveurs n'ont jamais aussi bien écoulé leur production. Mais : point de troupeaux divagants, non gardés, point de surpâturage jusque dans le cœur des parcs nationaux comme chez nous dans le Mercantour par exemple; mais des troupeaux surveillés par des chiens de protection de diverses races, rentrés la nuit, des bergers formés, et une politique de contrôle des éventuels animaux déviants, au cas par cas ! il ne s'agit donc pas d'une protection aveugle, mais réfléchie et adaptée : l'exact contraire de ce qui se fait en France, où l'on tue des loups pour faire du chiffre, sans prendre en compte l'équilibre des meutes, entraînant ainsi une dispersion d'animaux alors isolés, et qui pour le coup peuvent provoquer des dégâts suite à l'impossibilité de chasser normalement la faune sauvage. Rappelons tout de même que plus de 30.000 ovins meurent dans la nature chaque année en France, soit plus de trois fois ce qui serait attribué au loup, sans que personne ne relève ce fait !! quid, à ce sujet, des petites meutes de chiens de chasse échappés, qui provoquent maints dégâts, pourtant passés sous silence ?

Bien entendu, il ne s'agit pas de laisser les éleveurs, qui sont pris par des exigences de rentabilité et sont par ailleurs en proie à la concurrence des importations provenant d'un marché mondial dérégulé, seuls, sans aides pour s'adapter, avec un surcroît de travail remettant en cause la pérennité de leurs exploitations. Le loup ne peut être partout ; certains doivent réapprendre la crainte des hommes, on ne peut les laisser s'installer dans une habitude de prédation ovine. Pour cela, il existe des techniques qui sont utilisées, notamment aux USA, pour garder le contrôle de son expansion ; il doit rester au cœur des écosystèmes sauvages, où son rôle est capital en limitant la surabondance des cervidés, notamment, en protégeant ainsi nos forêts. D'un autre côté, l'élevage ne peut être partout non plus, les parcs nationaux, les réserves naturelles, à cet égard sont faits avant tout pour protéger la faune sauvage et les écosystèmes dont elle dépend !! il s'agit bien ici, de trouver un compromis entre la sauvegarde d'une espèce protégée et les activités humaines, de la place que nous saurons laisser à la vie sauvage. C'est un travail en commun, réunissant tous les acteurs du monde rural, dans un souci de respect mutuel, un effort collectif, à entreprendre dès maintenant pour rejeter les extrémismes et établir enfin une gestion harmonieuse du loup sur le terrain, loin des à priori et des oukases.

Alain Persuy
Administrateur de FNE NA

comité de rédaction : CA de FNE NA - Michel Levasseur – Bertrand Garreau – Alain Persuy – Maxime Leuchtman
- Isabelle Loulmet.